

VIVRE EN BRABANT WALLON

15
L'AVENIR BW
JEUDI 27 JUILLET 2023

« Les conditions étaient très engagées »

Denis Van Weynbergh, skipper ottintois, a fini la Rolex Fastnet Race. Les marins ont dû faire face à des vents de plus 90 km/h au début de la course! Le marin belge se dit satisfait de sa course, étape vers le Vendée Globe.

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

Il pensait en avoir pour deux jours de mer environ. Finalement, Denis Van Weynbergh, skipper d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, aura achevé, en compagnie de son co-skipper français Erwann Le Méné, la Rolex Fastnet Race en 3 jours 11 heures 4 minutes et 51 secondes.

Partis le samedi 22 juillet de Cowes, sur l'île britannique de Wright, ils sont arrivés dans la nuit de mardi à mercredi, à 1 h 19, dans le port français de Cherbourg, non sans être passés, dans la matinée du 24 juillet, par le Fastnet, petite île irlandaise qui accueille un phare, passage obligé pour les concurrents de la 50^e édition de cette célèbre régates qu'affrontent tant des marins professionnels qu'amateurs.

Cette année, le verbe « affronter » est en effet de mise, le début de course ayant mis à rude épreuve les équipages. Ce fut même une hécatombe.

« Cette première nuit de course a été éprouvante pour les concurrents avec des rafales à plus de 90 kilomètres heures (45 nœuds) et une mer formée.

Après une vingtaine d'heures de course, on dénombre 86 abandons sur l'ensemble de la flotte (NDLR : sur 430 voiliers toutes catégories confondues) », communiquait ainsi l'organisation.

Des concurrents se sont mis à l'abri du vent qui sévissait dans la Manche et certains marins ont même préféré ne pas prendre le départ vu les conditions météo.

« Les garde-côtes ont signalé 28 accidents, dont un naufrage. »

Les deux membres d'équipage sont toutefois sains et saufs. Dans la catégorie des Imoca, des monocoques de 60 pieds, soit 18,28 mètres de long, deux bateaux ont abandonné.



Denis Van Weynbergh (à droite sur la photo de gauche) et Erwann Le Méné ont terminé la Rolex Fastnet Race dans la nuit de mardi à mercredi.

Toutes voiles dehors vers le Vendée Globe

Dans cette catégorie, les marins préparent le Vendée Globe 2024, ce tour du monde à la voile en solitaire, sans escale ni assistance. Charlie Dalin, deuxième du dernier Vendée Globe et déjà vainqueur de la dernière Rolex Fastnet en 2021, a remporté la régates en 2 jours 7 heures 16 minutes, en compagnie de Pascal Bidegory sur un bateau mis à l'eau le mois dernier! C'est dire si le marin français, s'il se qualifie pour le tour du monde, n'y viendra pas faire de la figura-

tion. Il a devancé Yoann Richomme (en duo avec Yann Eliés) de 4 minutes seulement!

De son côté, le skipper ottintois ne navigue pas dans les mêmes eaux que les marins disposant d'un bateau à foil de toute dernière génération. Mais son objectif n'est pas de remporter le Vendée Globe mais bien d'être au départ et à l'arrivée de cet Everest des océans, ce qu'aucun Belge n'a encore réussi à réaliser. Pour ce faire, il doit encore finir au moins une des trois courses qualificatives, mais aussi engranger des milles qui

départageront les skippers s'il y en a trop de qualifiés pour le Vendée Globe.

« Le bateau est toujours fiable et il a gagné en performance »

D'où sa participation à la Rolex Fastnet Race, course qui se réalise toutefois en double. De quoi aussi accumuler de l'expérience avec son bateau, D'leteren Group, du nom de son sponsor principal.

« C'était la première course que je réalisais avec Erwann et j'avais encore peu navigué en mode course avec le bateau, commente Denis Van Weyn-

bergh, ce mercredi après-midi, depuis Cherbourg. Mais on a directement été dans le vif du sujet, les conditions étaient très engagées. Toutefois, avec Erwann, cela a directement bien fonctionné. On a aussi vu que le travail effectué sur le bateau cet hiver avec mon équipe de bénévoles - on a notamment refait toute l'électronique dont le système de pilotage automatique - était intéressant : le bateau est toujours fiable et il a gagné en performance. »

« De la navigation champagne »

Une fois passé le Fastnet - « toujours un moment magique tant le lieu est mythique, sans compter que les dauphins n'étaient pas loin » - les deux navigateurs n'ont plus eu de vent.

« Ce fut un véritable barrage. Mais une fois le vent retrouvé, ce fut de la navigation champagne, sourit le marin belge. Mais on a malheureusement dû abandonner un spi (une voile) dans la mer Celtique tandis qu'un bout de cette voile est resté coincé dans la quille, ce qui nous a bien ralenti. Toutefois, on a réussi à rester au contact avec 3-4 autres bateaux, on a pris plaisir à jouer avec eux, même si on n'a pas réussi à les devancer. En tant que sportifs, on aurait bien aimé les dépasser, mais l'objectif final n'était pas là. Le plus important était d'engranger des milles et de se qualifier pour la Transat Jacques Vabre (NDLR : entre Le Havre et la Martinique, départ en octobre prochain). On est dans un processus d'apprentissage et désormais on est au contact avec les autres, ce qui n'était pas le cas auparavant. »

Denis Van Weynbergh et Erwann Le Méné ont terminé 26^e sur les 27 Imoca encore en course. Le dernier bateau est arrivé un peu avant mais il a reçu une pénalité de 2 h pour avoir franchi la ligne de départ trop tôt.

QUENTIN COLETTE